

# Mochélan révèle Charleroi à Avignon

**SCÈNES** A la Manufacture, le public fait un triomphe à « Nés poumon noir »

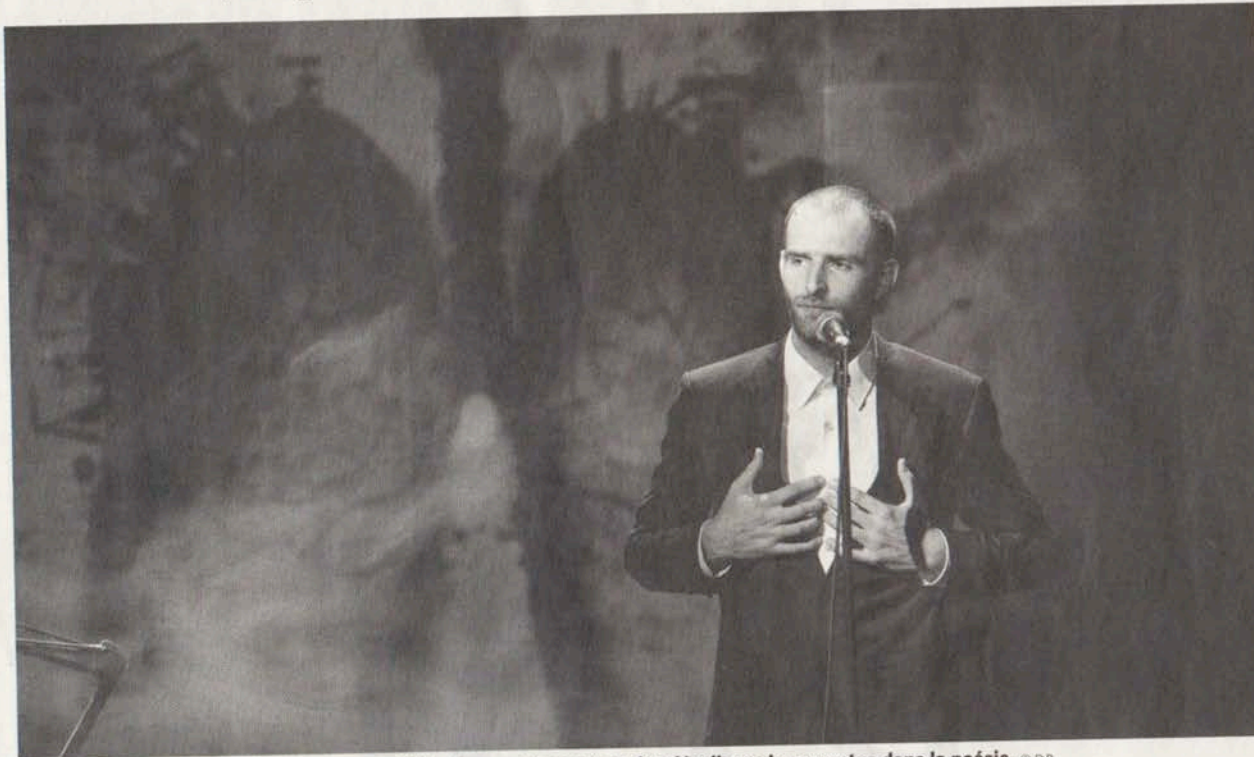
► Mis en scène par Jean-Michel Van den Eeyden, Mochélan révèle une autre facette de son talent.

► A Avignon, le rappeur carolo séduit les amateurs de théâtre.

**AVIGNON**  
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

**B**retelles sur les hanches et marcel sur le torse, Rémon Jr entre en scène, tri-pote quelques boutons et lance la musique. Mochélan arrive en second, impeccablement sanglé dans un costume noir sur chemise d'un blanc éclatant. Le total look « bonne chanson française ». Une heure plus tard, à l'arrivée, les deux lascars auront inversé les rôles. Rémon Jr aura la dégaine d'un concertiste de haut vol tandis que Mochélan aura retrouvé son tee-shirt et sa décontraction de rappeur inspiré.

Car inspiré, il l'est assurément. Chez lui, ni bling bling gangsta ni bluettes ringarde façon pop/rap franchouillard. Mochélan déroule sa tchatte avec une maîtrise impressionnante et son écriture vaut autant par son réalisme acéré que par ses capacités de décollage impromptu dans l'univers de la poésie. Impossible de tout capter dans cette coulée verbale continue. Pas grave, on reviendra une seconde fois. Et avec plaisir. Car ce *Nés poumon noir*



Mochélan déroule sa tchatte avec une maîtrise impressionnante et des décollages impromptus dans la poésie. © DR.

est un petit bijou parvenant parfaitement à marier rap et mise en scène théâtrale.

Connu de la scène rap, Mochélan trouve ici un second souffle lui permettant aussi de toucher un autre public. C'est particulièrement évident à Avignon avec, dans la salle, des habitués du Off à la recherche de nouveaux textes contemporains, des profs de

français tatillons sur la langue, des comédiens venant découvrir les spectacles des autres...

« Vous nous avez donné envie de venir vivre à Charleroi », lui dit une spectatrice française à la sortie de la salle. Mochélan est ravi. Car c'est bien de cela qu'il s'agit. Pas nécessairement de repeupler Charleroi avec des exilés français mais de dire haut et fort

que cette ville mérite bien mieux que ce qu'on en dit. Mochélan évoque son passé, son présent, son avenir, ses habitants, ses industries, sa force de vie... Tout cela, il le fait déjà dans ces concerts. Ici, il le fait différemment. Avec un seul musicien mais dans un espace où la fumée envahit la salle, où les projections évoquent les ambiances des textes sans ja-

mais en faire trop, ou de petits intermèdes entre deux titres viennent compléter, renforcer le propos.

À petites touches, Jean-Michel Van den Eeyden, directeur de l'Ancre à Charleroi, a ajouté des couleurs, des ambiances, des subtilités qui embarquent un public qui ne s'attendait pas à apprécier un tel type de spectacle.

Mochélan parvient même à faire chanter la salle dans un exercice « participatif » plein d'auto-ironie, aussi drôle que casse-gueule. Et au moment des rappels, il met carrément tout le monde dans sa poche, terminant sous un tonnerre d'applaudissements.

Après avoir fait un tabac au Festival de Liège et, bien sûr, à Charleroi, *Nés poumon noir* parvient ainsi à séduire un public avignonnais pour qui, a priori, Charleroi ne représente rien de particulier. Mais la force d'évocation du spectacle est telle que les Marseillais croient s'y recon-

*« On se pose les bonnes questions, on veut soigner nos poumons, guérir du mal de ce siècle »* MOCHÉLAN

naître tout comme ce prof du Nord de la France ou ces jeunes comédiens de Saint-Etienne. En évoquant sa ville, Mochélan a réussi un spectacle inclassable et universel. Parce que comme il l'écrit : « On se pose les bonnes questions, on veut soigner nos poumons, guérir du mal de ce siècle. » Un propos qui, de Charleroi à Pékin en passant par Avignon, concerne tous les publics. ■

JEAN-MARIE WYNANTS

Jusqu'au 27 juillet à la Manufacture à Avignon, [www.lamanufacture.org](http://www.lamanufacture.org). Le spectacle sera repris du 11 au 14 février à l'Eden à Charleroi, du 18 au 22 février au Théâtre national et le 30 avril à la Maison de la culture de Tournai.